

Le Stéphanois

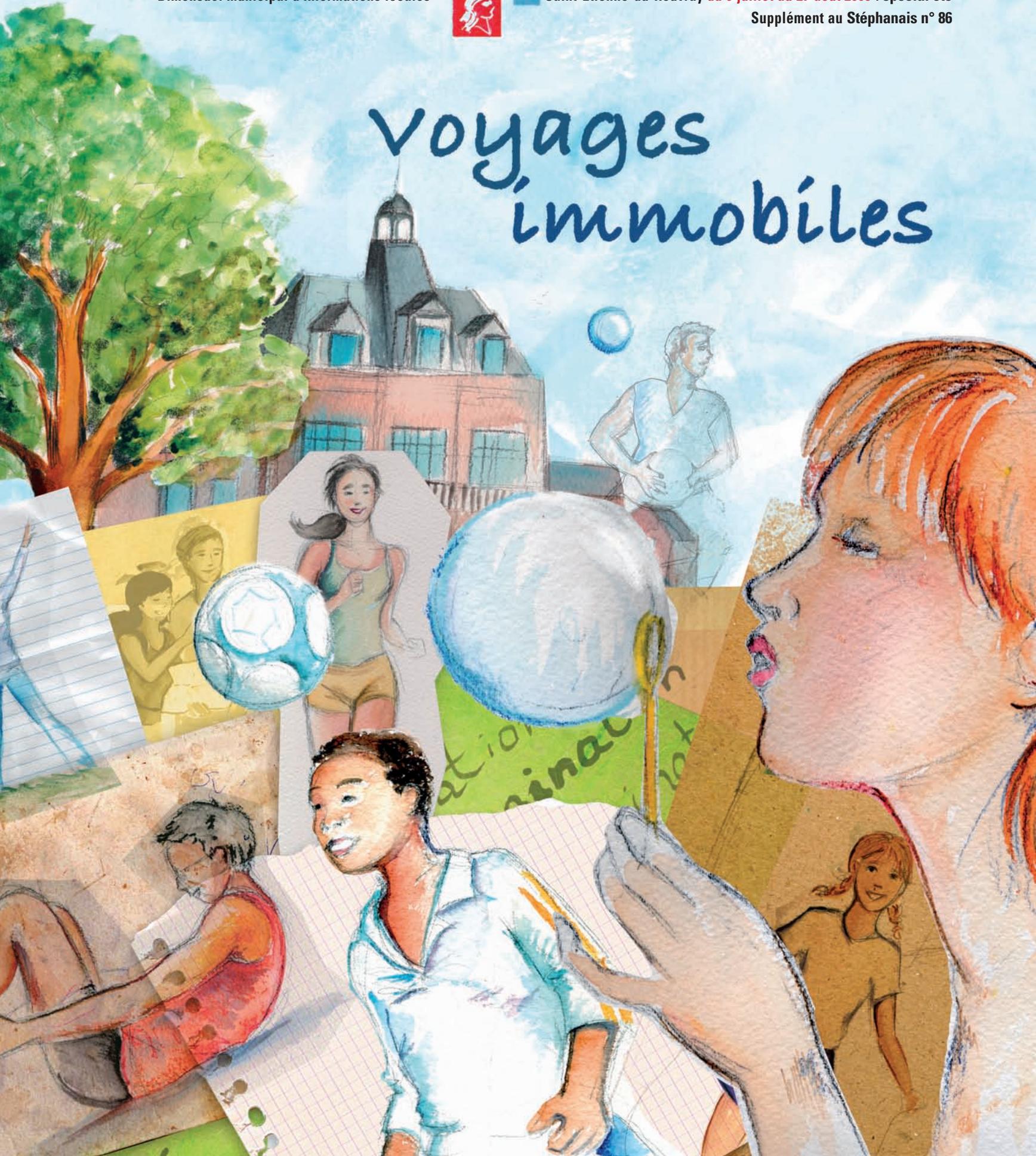
Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 6 juillet au 27 août 2009 | spécial été

Supplément au Stéphanois n° 86

Voyages immobiles



La forêt sort du bois

Les Stéphanaïens connaissent-ils leur forêt ? Pas si sûr. Petit plongeon dans son histoire, avant d'aller s'y balader.

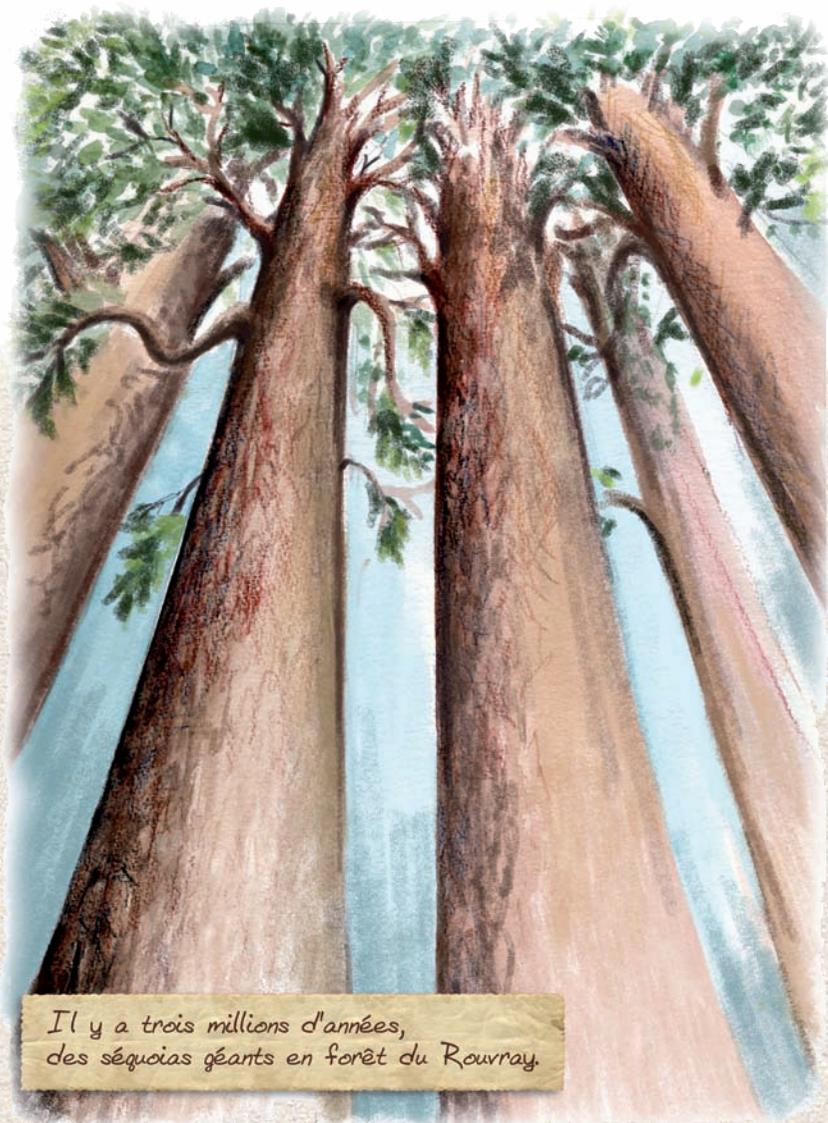
Un brin d'histoire

La forêt du Rouvray, qui constitue aujourd'hui avec la forêt de La Londe un vaste massif de près de 5000 hectares, n'a plus grand-chose à voir avec la forêt royale qui s'étirait jusqu'aux berges rouennaises de la Seine. Depuis mille ans, l'urbanisation croissante a grignoté inexorablement son emprise. En ville, il reste des témoignages de ce passé : comme l'ancienne maison forestière, vieille bâtisse en pierre à l'entrée de la Sud III, face à la prison Bonne-Nouvelle, ou les ronds-points des Bruyères et des Chartreux, en étoile pour repérer le gibier lors des chasses à courre.

Plus loin, très loin même, il y a trois millions d'années, les palmiers détrônaient les séquoias géants qui s'élevaient jusqu'alors vers le ciel. Il y a 12000 ans,

la dernière glaciation changeait radicalement le paysage ne laissant place qu'à la toundra sur les plateaux et à la taïga dans les vallées. Puis le réchauffement climatique — déjà lui — permettait à l'essence qui allait donner son nom au massif, le chêne Rouvre, de s'installer sur ces terrains sablonneux.

Le feuillu y a d'ailleurs régné en maître jusque dans les années 1800 avant que la surexploitation du bois pour la construction des bateaux, des habitations ou pour se chauffer ne le mette à mal. Pour le remplacer, les forestiers ont alors misé sur une essence à croissance rapide et capable de s'adapter à tous les types de sol, même les plus pauvres : le pin sylvestre. Il a toutefois un inconvénient de taille : il est très sensible aux incendies et à la pollution. ♦



Il y a trois millions d'années, des séquoias géants en forêt du Rouvray.

Les incendies, la replantation

Dans les années 1940 et 1950, plusieurs incendies volontaires infligent des dégâts considérables au massif composé de pinèdes. En vingt ans, 3000 hectares cumulés brûlent, « C'est bien simple au cours de ces deux décennies, le massif a été parcouru par les flammes à 2, voire 3 reprises. Les incendies ou les tempêtes font partie intégrante de la vie de la forêt », précise Patrick Vasse, agent de l'Office national des forêts en poste à la maison forestière stéphanaise depuis plus de trente ans. En 1959, c'est l'épisode le plus sombre avec près de 800 hectares qui partent en fumée sur le territoire de Saint-Étienne-du-Rouvray et de Oissel.

La lande prend bientôt la main sur ces terres appartenant pour partie (280 ha) au Département et pour le reste (5200 ha) à l'État. L'ONF est chargé de la replantation. « Entre 1975 et 1985, toute

la zone est nettoyée, les souches retirées. Puis un groupement d'agriculteurs est chargé d'y cultiver pendant quelques années différentes céréales. Les rendements sont faibles, mais cela permet de préparer les sols à la replantation. »

Entre-temps, différentes essences sont testées sur une parcelle. Les meilleurs résultats sont obtenus avec le chêne rouge, le chêne sessile, le châtaignier et le hêtre. Le chantier de replantation est un des plus vastes jamais entrepris en France et un des plus originaux. Deux planteuses mécaniques vont pendant plusieurs mois mettre en terre 10000 plants par hectare. L'objectif est de couvrir très vite le sol et d'éviter la pousse des fougères, graminées et genêts qui favorisent la propagation des incendies. ♦



La sylviculture, science du forestier

Même si le promeneur ne s'en rend pas toujours compte au premier coup d'œil, la forêt n'a rien d'un espace naturel sauvage. Au contraire, tout ce paysage a été façonné par le travail des agents de l'ONF. Ils remplissent trois types de missions : économique, avec la production et la vente de bois ; écologique en permettant le maintien de la biodiversité ; et sociale en donnant la possibilité au public de venir s'oxygéner en toute sécurité.

Pour que ces trois objectifs puissent être atteints, un schéma d'aménagement est rédigé pour deux à trois décennies. Il fixe très précisément, année après année, l'ensemble des interventions à mener : les coupes, plantations, opérations d'éclaircissement... « *La forêt est une école de patience, trente ans après avoir replanté le massif nous commençons seulement à commercialiser les premiers produits. Vu la pauvreté du sol, les chênes ont une croissance très lente. Le chêne rouvre ne pourra être exploité avant 150 ans* », rappelle Patrick Vasse, le garde forestier. ♦



Faune sauvage sous surveillance

Aucune chance de tomber sur une des spectaculaires scènes de brame de cerf à l'automne en forêt du Rouvray. Et pour cause, le grand cervidé ne peuple pas le massif. En revanche, il n'est pas rare de tomber nez à nez avec chevreuils et sangliers qui eux y sont très bien établis. À tel point que chaque année des prélèvements sont programmés. Ces battues administratives très encadrées, menées par des chasseurs, sont organisées sur proposi-

tions des gardes de l'ONF et après autorisation de la préfecture.

Ainsi une quarantaine de sangliers et une soixantaine de chevreuils sont abattus chaque année. Pour ces derniers, l'objectif est de maintenir leur nombre autour de 180 têtes. « *Il est indispensable de gérer la faune sauvage. La surpopulation d'une espèce met en péril un certain équilibre et peut être source de maladie* », explique Patrick Vasse. Le lapin de garenne est également un ani-

mal très présent, nul besoin d'être un fin limier pour le savoir, il suffit de jeter un coup d'œil au sol où les amas de crottes marquent le territoire de ces gourmands herbivores. Plus discret, mais bien là, et protégé par la loi, le blaireau aussi a établi ses quartiers dans le massif, de même que l'écureuil.

Sans parler des oiseaux, les rapaces notamment comme les chouettes effraie, hulotte ou chevêche, le faucon crécerelle ou l'épervier d'Europe.

Certains observateurs tomberont parfois, à proximité des mares, sur une ou deux tortues. Il ne s'agit évidemment pas de leur habitat traditionnel. Elles sont nombreuses à être abandonnées là par des particuliers ne sachant plus quoi faire de ces encombrants animaux de compagnie. Ils ignorent sans doute les ravages que ces insatiables reptiles infligent à la nature. ♦



Contes et légendes

Sorciers, grotte du diable, mare aux sangues... L'imagination des populations a de tout temps fait naître de nombreuses légendes. Jérôme Chaib dans un fascicule édité par l'agglo, intitulé *L'Homme et les forêts rouennaises* rapporte une de ces histoires localisées

en forêt du Rouvray : « La feurolle était un être mythique, un farfadet bondissant et lumineux censé égayer les voyageurs. Il était commandé par un homme caché dans des buissons qui serait mort instantanément s'il avait été découvert et touché, ne serait-ce que du doigt. » ♦

Douze kilomètres à pied...

voici un circuit de balade d'une douzaine de kilomètres, accessible à toute la famille, à pied ou à vélo, et qui donne un bel aperçu de ce patrimoine vert que constitue le massif du Rouvray.



Pour cette promenade, l'entrée dans la forêt se fait par la petite porte, loin des autoroutes forestières bitumées sur lesquelles se croisent joggers, cyclistes, patineurs et enfants sur toutes sortes d'engins à 2, 3 ou 4 roues...

Rendez-vous rue du Petit-Bois, face au Rive Gauche. Après avoir longé le cimetière, un panneau en bois nous accueille en donnant quelques orientations. Nous poursuivons notre chemin tout droit jusqu'au totem, point de repère inmanquable. Arrivé à ce carrefour, le chemin de droite conduit à la maison forestière au niveau de laquelle paissent de placides chevaux. Un peu plus loin, la Maison des forêts séduit par son architecture à la fois innovante et parfaitement intégrée au site. À côté, des générations de petits Stéphanois se sont forgées de beaux souvenirs dans le centre de loisirs de la Sapinière.

Là, une poche de résineux est parvenue à résister aux maladies et aux incendies.

Les pommes de pins jonchent le sol et le souffle du vent réveille une agréable odeur de pinède. Ailleurs, les feuillus animent le paysage au gré des saisons.

Nous tombons alors sur la première mare de notre circuit: la mare argile née de l'extraction de cette roche pour fabriquer les moules des fonderies locales. Désormais, ce bassin de rétention des eaux du Madrillet sert de réserve aux pompiers. Un peu plus loin, nous voici face au Technopôle. En prenant à gauche, nous empruntons un court instant la rue Isaac-Newton. Retour dans la forêt par un petit chemin sur la

droite pour contourner le dépôt de phosphogypses, résultant de la fabrication d'engrais. Puis nous débou-chons sur la voie bitumée la plus empruntée du massif, la rue de la Mare sansoure (lire aussi p. 5).

En prenant vers le sud, nous arrivons bientôt sur une des passerelles enjambant la voie rapide. Petite surprise, les plantations ont déjà bien poussé et limitent le choc visuel que constitue la rocade Sud en contrebas. Aussitôt, nous tournons à droite et longeons le grillage jusqu'à découvrir, à gauche, une clairière que certains appellent le « ranch ». Des tables de pique-nique invitent à faire une pause.

À l'heure de repartir, nous nous enfonçons de nouveau entre les arbres en laissant notre aire de jeux sur la droite. Au rond-point de Montmorency, lieu stratégique à l'époque des chasses à courre, les plus observateurs retrouveront la marque d'un cor de chasse gravé sur une grosse pierre.

La route bitumée de Grand-Couronne nous conduit ensuite non loin de la mare Beaumarquet. Un très bel endroit où stagne une eau très noire et où prospèrent graminées et jacinthes sauvages. Retour sur un des nombreux chemins délimitant les parcelles gérées par l'ONF jusqu'au croisement du « Chapeau à trois cornes ». Là, un panneau précise que nous culminons à

89 m d'altitude. À droite, une ligne électrique à haute tension s'étire à perte de vue.

Un détour par la dernière mare du circuit s'impose. Surprise, la mare d'Oissel est totalement asséchée. Les forestiers ont tenté de l'imperméabiliser en y plaçant de la poudre d'argile, en vain. Par ailleurs, cela ne saute pas aux yeux, mais l'endroit est un des hauts lieux préhistoriques de la région.

En remontant la route du Fond du Catelier, nous empruntons la seconde passerelle, de grande largeur, au-dessus de la rocade Sud, conçue pour favoriser le passage des animaux. L'agent forestier de l'ONF, Patrick Vasse, a pu noter, aux traces laissées lors d'un court épisode neigeux cet hiver, que la passerelle est bel et bien utilisée.

En bifurquant juste après sur la gauche, on débouche sur une des plus belles scènes offertes lors de cette balade: la Grotte du diable.

Entre les vallons qui servent de terrain de bicross aux adolescents apparaît soudain une grande gueule ouverte, noire et inquiétante. La cavité résulte de l'extraction de la craie pour la construction de piliers SNCF, mais aussi d'habitations du secteur du Val l'Abbé. Et tant pis pour les fantasmes, la réalité tord le cou à la légende: aucun tunnel secret ne part de cet endroit pour rejoindre la Seine. ◆



Sangsues: mythes et réalités

Des sangsues ont bien prospéré dans la mare qui porte leur nom. En reste-t-il aujourd'hui? Mystères...

Il se dit que les anciens allaient y pêcher les sangsues pour les revendre dans les officines des pharmacies. Ce n'est pas vraiment sûr, mais la mare aux sangsues existe bien, en bordure de l'allée forestière qui rejoint le rond-point de Montmorency. Quand en 1982, notre petite mare a fait l'objet d'un grand nettoyage par les élèves des collèges Paul-Éluard et Jean-Zay, dans le cadre d'un projet d'action éducative, elle hébergeait encore des sangsues. Jérôme Chaib, directeur de l'Agence régionale de l'environnement de Haute-Normandie*, qui pilotait ce projet de revitalisation, le note dans son relevé de la faune. Peut-être en a-t-elle encore. Il faudrait, pour le vérifier, y tremper les pieds. C'est ainsi qu'on les pêchait.

Car la sangsue, qui a la réputation d'une sale bestiole suceuse de sang, fut très utile aux hommes. Les Chinois, les Égyptiens ou les Grecs s'en servaient pour saigner les malades. Le musée Gustave-Flaubert à Rouen** conserve encore des pots et d'étranges perchoirs à sangsues du XVII^e siècle. La sangsue, *hirudo officinalis* de son petit nom, servit ensuite comme anti-coagulant.

Pierre Loir qui était pharmacien rue de Paris se souvient d'en avoir vendu jusque dans les années 1950. « On les gardait dans un bocal, les gens achetaient ça comme d'autres médicaments, ce n'était plus vraiment prescrit mais avant guerre on s'en mettait souvent. Pour flui-

difier le sang, il n'y avait pas grand-chose d'autre, à part l'aspirine. » Après avoir quasiment disparu de la pharmacopée, la sangsue intéresse de nouveau la chirurgie, lors des greffes notamment ainsi que pour ses vertus anesthésiantes. Son élevage se fait désormais en laboratoire. Les mares normandes gardent la trace de ces hôtes un peu particuliers sous diverses appellations : mare sansoure ou sansouze, sansouire, sansouse, sangsurière***. Mais, la mare aux sangsues ne s'est pas toujours appelée ainsi. « C'est une appellation récente sans doute due à l'observation de forestiers, affirme Jérôme Chaib. Au XIX^e siècle et antérieurement elle était appelée mare des "sauls", c'est-à-dire mare des saules du latin salix. Cette appellation somme toute banale et peut-être mal comprise peut être à l'origine d'une déformation du nom vers sangsues. » Cela n'empêche pas cette petite mare forestière, d'avoir une longue histoire. Comme la plupart des mares, elle fut façonnée par les hommes pour abreuver les troupeaux, certaines datent du néolithique, soit d'environ 5500 ans. ◆

* L'Arehn, 48, rue Saint-Hilaire à Rouen, a réalisé une passionnante exposition sur les mares normandes.

** Musée Gustave-Flaubert et d'histoire de la médecine, 51, rue de Lecat à Rouen.

*** Les noms de mares en Haute-Normandie, Jérôme Chaib 1989, Le Viquet n° 83.

→ Retrouvez le circuit détaillé sur une carte à télécharger sur www.saintetiennedurouvray.fr ou à retirer dans les accueils municipaux.

Tous au parc !

Un lieu arboré, disposant d'ambiances très différentes permettant de pratiquer une foule d'activités avec ses enfants... Il n'y en a qu'un, c'est le parc omnisports Youri-Gagarine.



Combien de parents ont poussé un ouf de soulagement en voyant partir leur progéniture sur un vélo sans roulette dans les allées bitumées du parc ? Combien de genoux égratignés après une première sortie sur des rollers trouvés au pied du sapin de Noël ? « Gagarine » est déjà repéré par les familles comme un lieu d'apprentissage formidable, loin de la foule, du bruit et des véhicules. Et c'est vrai que les 5,5 hectares de cet espace vert ne manquent pas d'at-

traits. Prenez le cynodrome, cette ancienne piste qui n'a pas vu courir de lévriers depuis bien longtemps, situé derrière le bâtiment de la piscine. Ce vaste terrain dégagé, assez peu utilisé, est pour-

tant idéal pour jouer au frisbee, au croquet, aux jeux de raquettes ou pour s'essayer au cerf-volant. Et pendant que papa s'échinera à démêler les fils de la tête de dragon qui vient de retomber en piqué, les enfants pourront s'égosiller et se dépenser sans compter.

FRISBEE ET CERF-VOLANT SUR L'ANCIENNE PISTE DE COURSES DE CHIENS

Autre lieu, autre ambiance, du côté du minigolf. Posé dans son écrin de verdure, le parcours est particulièrement plaisant par grand soleil. Pour obtenir les clubs et les balles, un crochet par l'accueil de la piscine s'impose. L'entrée est à 1,05 €. Les jeunes enfants apprécieront sans doute aussi le boulodrome aménagé entre les terrains de tennis couverts et le terrain de football d'honneur, pour jouer à la pétanque ou aux quilles. Et lorsque l'heure du goûter sonnera, il suffira de s'installer à l'ombre des grands arbres.

Mais le parc omnisports c'est aussi la piscine et le terrain de football stabilisé entouré d'une piste d'athlétisme. Youri-Gagarine, un lieu et une infinité de possibilités. ♦

→ Infos pratiques :

Le parc est ouvert au public du lundi au vendredi de 6 heures à 22 h 30, samedi de 6 à 20 heures et le dimanche de 8 h 30 à 20 heures.

Et pour repérer tous ces lieux, il suffit de jeter un œil sur le plan du parc situé à l'entrée du site.

Au plaisir des enfants

Plusieurs autres espaces en ville sont particulièrement agréables pour les plus jeunes, l'aire de jeux et les volières du parc Henri-Barbusse par exemple. C'est le cas aussi du Parc central au Château Blanc. Aménagé sur 1,7 hectare à la fin des années

1960, il a été totalement repensé et réaménagé en 1998/1999. Le parc comporte deux aires de jeux pour enfants (3 à 6 ans et 6 à 10 ans) et des terrains pour les boulistes.

Crapahuter au val l'Abbé

Pour les ados, et pour les autres, le parcours sportif du bois du val l'Abbé, c'est l'assurance de pratiquer une activité physique originale, dans un très bel endroit.

Le Crapa du Bois du Val l'Abbé n'est pas un lieu très fréquenté pour la pratique sportive de loisirs. Pourtant, avec les agrès en bois qui s'y trouvent, il est tout à fait possible de passer un moment sympathique entre copains ou en famille à l'ombre des hêtres, des charmes et des châtaigniers.

En l'absence de panneaux précisant la nature des exercices à effectuer sur chaque élément, voici une proposition de programme concocté par le service municipal des sports. Et pour terminer en beauté la sortie, rien de tel qu'une partie de ping-pong sur la table en béton située à l'entrée du bois. Attention, pensez à glisser les raquettes et une balle dans votre sac à dos. ♦

• Avenue du Val l'Abbé.

• Départ:

démarrer au niveau de la barrière de l'entrée du parc, en petite foulée.

• Pas de géant:



sauter de plot en plot, d'une jambe sur l'autre.

• Tractions:



effectuer trois séries de 5 à 15 pompes, en posant les mains sur le rondin du bas. Fléchir puis pousser sur les bras, le corps bien droit. Après une pause d'1 minute, recommencer deux fois.

• Barres parallèles:



avancer le long des barres, en prenant appui successivement sur le bras droit puis le bras gauche, toujours tendus. Faire une traversée, voire un aller-retour, puis reprendre la course.

• Échelles de suspension:



progresser en suspension en avançant alternativement les mains. Si l'aller n'a été qu'une formalité, effectuer le retour.

• Échelles de saut:



grimper à l'aide des barreaux. Arrivé en haut,

sauter ou redescendre en s'aidant des barreaux. Puis repartir.

• Barres fixes:



tractions des bras, l'objectif étant de réussir à hisser sa tête au-dessus de la barre. Effectuer trois séries de 5 à 10 tractions avec une pause de 1 à 2 minutes entre les séries.

• Table d'abdominaux:



l'agrès n'est pas complet, il manque une barre entre les deux poteaux. Tester, en s'allongeant, la tête du côté le plus bas, mains derrière la tête, remonter les épaules en contractant les

abdominaux. Effectuer trois séries de 10 à 30 remontées, avec environ une minute de pause entre chaque série.

• Tremplin double:



s'élancer sur l'un ou l'autre des tremplins puis sauter le plus loin possible.

→ L'avis du pro:

« Les déplacements entre les ateliers se font en courant.

L'idéal est d'effectuer le circuit complet au moins deux fois. »

11/25 ans, Horizons c'est pour vous!

La Ville, associée à plusieurs partenaires associatifs, propose un panel d'activités très riche durant les vacances, destiné aux ados de 11 à 25 ans. Et même des camps d'une semaine à Granville pour les 14/17 ans. Le tout est appelé Horizons 11/25. N'hésitez pas à pousser la porte des équi-

pements concernés et faites-vous présenter le programme de la semaine par les animateurs. Seule obligation, adhérer à Horizons: la carte coûte 1€. Renseignements auprès du service jeunesse au 0232958383 ou dans les centres socioculturels.

En toute liberté

A priori, difficile en ville de trouver des espaces à la mesure de son envie de bouger lorsque l'on grandit. Pourtant, des lieux accessibles librement, aménagés ou non, existent. Il y a tout d'abord les plateaux d'évolution, ces mini-terrains bitumés équipés de buts, paniers de basket... On en trouve au parc omnisports Youri-Gagarine pour la partie basse de la ville, mais aussi au Madrillet: quartier Verlaine, au Château Blanc (parcs Jean-Macé et Eugénie-Cotton), ou rue Georges-Brassens.

Au parc omnisports Youri-Gagarine encore, un mini skate parc permet de faire ses premières armes sur une planche. L'hippodrome des Bruyères offre de vastes pelouses pour des parties de foot, rugby et pourquoi pas de base-ball. Le stade Célestin-Dubois, en bordure de l'avenue de Felling au Château Blanc, est lui aussi ouvert à tous. Et à VTT, la forêt reste encore le meilleur terrain de jeux.



Un bain de relaxation

Envie d'une pause détente, rien de tel qu'une halte dans l'espace relaxation de la piscine Marcel-Forzou. Au choix pour faire s'évaporer la fatigue : hammam ou sauna.

Il n'y a pas de saison pour se faire du bien, alors pourquoi ne pas commencer dès cet été. Pour cela, l'espace relaxation situé à l'intérieur de la piscine Marcel-Forzou est un endroit à fréquenter sans modération. Une fois son ticket d'entrée remis à l'éducateur sportif, direction les vestiaires. En passant, ne pas hésiter à jeter un coup d'œil sur la droite vers les forçats de la salle de remise en forme qui suent à grosses gouttes.

À cet instant, vous vous dites que vous aussi, vous devriez fréquenter le lieu pour faire fondre un petit bourrelet disgracieux ou ne plus vous retrouver hors d'haleine après avoir monté 17 marches. Mais pour l'heure, il est question de détente et de repos.

Votre seul souci est de choisir entre deux techniques de relaxation :

l'une venue du Nord, le sauna ; l'autre traditionnellement populaire dans les pays du Maghreb et du Moyen-Orient, le hammam. Pour vous aidez, petit récapitulatif des différences entre les deux. Le sauna d'abord. Il s'agit d'une grande cabine en bois à l'intérieur de laquelle on s'installe. Il y règne une chaleur sèche et la température avoisine les 80-90 °C. Le principe est d'effectuer une série de deux ou trois cycles, alternance de chaud et de froid. Première étape : passer environ 10 minutes à l'intérieur de la cabine, puis ressortir pour prendre une douche fraîche qui permet de faire redescendre la température du corps. Puis retourner une

dizaine de minutes dans la fournaise... À l'issue de ces entrées et sorties, prendre de nouveau une douche vivifiante. La séance s'achève par une vingtaine de minutes de repos, allongé sur un des transats du solarium.

Avec le hammam, les principes sont les mêmes, seulement cette fois l'air est saturé d'humidité. C'est même un nuage de vapeur d'eau qui vous accueille au moment où vous ouvrez la porte de la cabine où il règne une température d'environ 50 °C. Il est conseillé de rester environ trois-quarts d'heure à l'intérieur, le temps que les pores de la peau se dilatent permettant ainsi aux toxines d'être évacuées. Ensuite, prendre une bonne douche et terminer la séance sur un transat. ♦

→ Quelques règles à respecter :

- S'assurer auprès de son médecin que son état de santé permet l'utilisation du hammam ou du sauna.
- Dans ces espaces publics, le port du maillot de bain est obligatoire.
- Le droit d'entrée permet de profiter de l'équipement pendant une heure.
- Venir avec un drap de bain.
- Pour des raisons d'hygiène, il est interdit d'utiliser des produits cosmétiques ou des gants de gommage.
- Tarif : 3,15 € pour les Stéphanois ; 4,15 € pour les extérieurs. Des cartes d'abonnements existent.
- Réservation obligatoire au 02 35 66 64 91.



Le Stéphanois | Spécial été | du 6 juillet au 27 août 2009

La Ville comme terrain de sport

Nul besoin de se ruiner pour pratiquer une activité physique à Saint-Étienne-du-Rouvray. Terrain de jeu favori des joggers, marcheurs et autres amateurs de VTT, la forêt vous ouvre ses sentiers pour des sorties dépaysantes et au calme. Mais, la Ville dispose également d'une Boucle Verte de 6,7 km, balisée, depuis le parc omnisports Youri-Gagarine par exemple. Autre espace remarquable pour la course ou des séances de gymnastique, comme le taïchi : l'ancien hippodrome des Bruyères. Il est aussi possible d'effectuer le parcours sportif du bois du Val l'Abbé (lire le programme d'exercices proposés p. 7).

Enfin pour un prix modique, pourquoi ne pas aller faire quelques longueurs de piscine, plutôt entre 9 et 10 heures ou après 17 heures pour éviter les créneaux d'accueil de groupes. La salle de remise en forme (avec certificat médical) est également ouverte tout l'été, l'utilisation des appareils se fait en présence d'un éducateur sportif.

Enfin, après Roland-Garros et Wimbledon, on a toujours envie de ressortir sa vieille raquette de tennis abandonnée à la cave. Dans ce cas, la réservation d'un court de tennis en extérieur ou à l'intérieur s'effectue à la piscine.

• Renseignements à l'accueil de la piscine, parc omnisports Youri-Gagarine, avenue du Bic-Auber.

Ciel de rêve

Le traditionnel feu d'artifice du 14 juillet évolue cette année. Pour la première fois, le Groupe F prend les commandes du ciel sur la musique de West side story.



Tout feu, tout flamme et tout neuf ! C'est une autre pyrotechnie que les spectateurs du 14 juillet pourront découvrir cette année depuis les pelouses du parc omnisports Yuri-Gagarine. Après quinze ans de bons et beaux feux assurés par la société Lacroix-Ruggieri, la Ville change de prestataire. C'est le Groupe F qui cet été montrera son savoir-faire. « À la longue, il y avait un risque d'usure, de perte d'inventivité, même si Lacroix-Ruggieri est un excellent artificier, explique Vincent Ropert, responsable municipal des activités festives. Nous avons choisi le Groupe F parce qu'il a une autre approche du feu d'artifice, ce n'est pas un fabricant. Il

fait de la création artistique en pyrotechnie avec un grand travail graphique et musical. »

AVEC LE GROUPE F, CHAQUE FEU D'ARTIFICE EST UNE CRÉATION ORIGINALE.

Le Groupe F a de belles références, ses concepteurs ont fait scintiller le ciel lors du passage de l'an 2000 sur la tour Eiffel, à l'ouverture des Jeux olympiques d'Athènes, de Turin, de Barcelone. L'illumination du pont du Gard, les grandes eaux nocturnes de Versailles, c'est encore eux. Dans certains spectacles, conçus comme des opéras de lumière, des personnages chevauchent le feu ou s'envolent pour faire tomber des pluies d'étincelles.

Pour ce qui concerne notre soirée du

14 juillet, le Groupe F s'est inspiré des musiques de West side story, avec un peu de Quincy Jones, Big Mama, Jimmy Hendrix... un clin d'œil vers l'Amérique qui bouge. « Mais cela reste abstrait, nous cherchons surtout à faire un spectacle rythmé, qui surprenne les gens. La musique, c'est 50 % du feu d'artifice », déclare Sylvain Man, responsable technique, venu repérer les lieux en juin.

Plus que les bouquets multicolores, le Groupe F aime travailler les tableaux en une ou deux couleurs, mais à un rythme très réfléchi, où tout est calibré par ordinateur, sans que le public puisse deviner d'où partira l'effet suivant. Avec eux, chaque feu est une

création. « On s'appuie sur toute l'expérience du Groupe F pour faire chaque fois un feu différent, assure Sylvain Man. Aucun site ne ressemble à un autre, la durée joue aussi. Sur dix-huit minutes, il faut créer des rythmes différents, des moments forts, des moments plus tendres. Ce sera un spectacle très chorégraphié. » ♦

• **Mardi 14 juillet**, à partir de 23 heures. Entrée rue des Coquelicots. De préférence, venez à pied. Les personnes à mobilité réduite peuvent emprunter le Mobilo'bus, réservation au 0232958394. Pour des raisons de sécurité, le parc omnisports est fermé toute la journée du 14.

Par ici les sorties !

Jouer les touristes dans sa propre région, pourquoi pas ? Balades, sorties, expos, spectacles... Les attractions ne manquent pas. Faites vos choix !



Partons en balade

Bonne nouvelle pour les amoureux de nature : deux agglobalades supplémentaires s'invitent dans le paysage, à l'orée de l'été ! De quoi s'oxygéner les poumons en admirant faune, flore et patrimoine. **La boucle des Normands** serpente sur la rive gauche, entre Oissel, Grand-Couronne et Moulineux. Là, s'étend le massif forestier du Rouvray, véritable poumon vert à l'écart de l'agitation trop urbaine. Le long de 30 km bien balisés, vos pas franchiront les siècles : au détour du chemin, vous croiserez peut-être quelque Viking, Robert le Diable en son château, Blanche de Castille, Saint Louis, et bien d'autres rois de France qui chassèrent sur ce territoire. Admirez aussi de beaux panoramas sur les méandres de la Seine, un fleuve royal !

La boucle des Parcs et Jardins, là encore rive gauche, débarque la nature en ville : sur 15 km, l'itinéraire sillonne Grand-Quevilly, Petit-Quevilly, Sotteville-lès-Rouen et le quartier Saint-Sever de Rouen. Ici une roseraie, là le Jardin des plantes, là encore le parc des Chartreux ou le métrobus sur gazon... Le vert s'imprime sur la rétine, la détente arrive ! Attention, la brochure de cette agglobalade est déjà disponible, mais le balisage sur le terrain est en cours de finalisation.

Et pour un peu plus de nature, rendez-vous à la Maison des forêts ! Animations et ateliers pour petits et grands ponctuent l'été : sortie VTT, rando nature, découverte de la mare, des oiseaux ou des petites bêtes de la forêt, construction de gîtes à insectes, à vous le choix. Les adultes apprendront comment consommer mieux pour moins jeter, les enfants découvriront pourquoi et comment trier leurs déchets, parce que l'été est la bonne saison pour changer ses habitudes et bichonner la planète. Nouveauté, la Maison des forêts est ouverte du mardi au dimanche durant tout le mois de juillet : de quoi profiter de l'exposition « Les Instruments de musique en bois ». ♦

• **Agglobalades** : parcours et brochures sont téléchargeables sur www.agglo-de-rouen.fr rubrique « sorties/loisirs ». Informations : 0235 52 68 10.

• **Maison des forêts de Saint-Étienne-du-Rouvray**, chemin des Cateliers : 0235 52 93 20.

Suivez le guide...

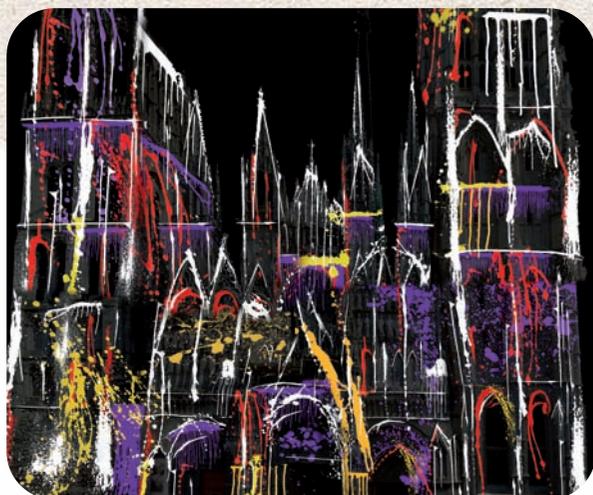
Incontournables, sportives, insolites, contées ou patrimoniales : quelles visites choisirez-vous ? Avec « Laissez-vous conter Rouen », partez avec un guide averti, baladez-vous, ouvrez l'œil et percez les mystères de la ville, une ville d'art et d'histoire ! « Rouen

secret » arpente les quartiers à l'est ; « Mignonne, allons voir si l'art ose » vous entraîne sur la piste des chefs-d'œuvre de la Renaissance...

Rencontrez « Les bâtisseurs de cathédrale », suivez « Le cours du Robec en petite reine ». Et bien d'autres

aventures vous attendent, à deux pas de chez vous. ♦

• **Visites** : programme disponible à l'office de tourisme Rouen-Normandie, sur www.rouentourisme.com ou au 0232 08 32 40. Tarifs : 6,5 €/ 4,5 €.



À l'heure impressionniste

Impression soleil couchant... À la nuit tombée, la cathédrale de Rouen revêt un nouveau costume de lumière, chaque soir d'été. Vous connaissez « De Monet aux pixels » ? Découvrez cette année « Les Nuits impressionnistes », réalisation de l'agence Skertzò.

Désormais, le musée des Beaux-Arts rejoint la fête, sa façade se métamorphose en vaste toile, accueillant un scintillement de couleurs qui font écho aux peintures accrochées à l'intérieur. Poésie toujours, sur les reliefs de Notre-Dame qu'une quinzaine de tableaux viennent sublimer au gré de projections aussi chatoyantes qu'éphémères. ♦

• **Les Nuits impressionnistes** : tous les jours jusqu'au 19 septembre. En juillet, de 23 heures à minuit ; en août, de 22h30 à 23h30. Gratuit.

Des loisirs à la carte

C'est la cerise sur le gâteau de l'été! Toute nouvelle, la carte « Rouen vallée de Seine en liberté » recèle une myriade de bons plans loisirs. Comment ça marche? On achète la carte pour 10€, on la garde en poche, on se renseigne sur les sites partenaires, et on profite des avantages ou réductions. Rien de plus simple. Musées, monuments, cinéma, spectacles, sport, activités nature, restaurant, shopping... ♦

• La carte:

nominative, valable un an, elle est en vente à l'office de tourisme Rouen-Normandie: 0232.083240 ou sur www.rouentourisme.com

Musiques à ciel ouvert

Prenez un chapeau ou une ombrelle pour vous protéger du soleil, une petite laine s'il fait frais, et c'est parti pour une soirée en musique! Les Terrasses du jeudi reviennent sur le devant de la scène, rythmant places et rues de Rouen, tout juillet durant. Une belle mosaïque de musiques, séduction assurée: salsa avec Yuri Buenaventura, tempo jazz par Kumquat, mélodie folk-rock chez Santa Cruz, chanson française avec Jean Caron ou Les Bœufs troquistes (photo), et aussi blues, rock, chant... Eh bien, dansez, maintenant! ♦

• **Les Terrasses du jeudi:** les 9, 16 et 23 juillet, en soirée. Gratuit. Plus d'informations et programme sur www.rouen.fr



Instants nature

Poussez la porte du Muséum d'histoire naturelle de Rouen, plongez dans la vie sauvage de la Terre. L'exposition « La Nature vue par les plus grands photographes » dévoile 76 images issues du concours international organisé en 2008 par le Muséum d'histoire naturelle de Londres et le « BBC Wildlife Magazine ». Oiseaux, mammifères, botanique, espaces sauvages, faune des villes, monde sous-marin: la beauté à l'état pur. ♦

• **Exposition:** au Muséum d'histoire naturelle jusqu'au 27 septembre, 198, rue Beauvoisine à Rouen. Tél.: 0235714150. Tarif: 3€/2€.

À la page

Une vague de livres déferle en bord de mer! Opération Lire à la plage: quelque 11000 livres et 400 transats sont mobilisés cet été, pour le plaisir des grands et des petits. Dans les « cabanes à lire », des romans, des récits policiers, des BD, des ouvrages enfantins sont à votre disposition. Choisissez, installez-vous, et engouffrez-vous dans votre lecture. Des animations complètent la fête. ♦

• **Lire à la plage:** tous les jours jusqu'au 30 août de 11 à 19 heures, à Criel-sur-Mer, Dieppe, Étretat, Fécamp, Le Havre, Le Tréport, Sainte-Adresse, Saint-Jouin-Bruneval, Saint-Valéry-en-Caux, Veules-les-Roses et Yport. 0235 035555. Gratuit.



En bref: des idées pour l'été

- « **Voyages pittoresques/1. La Normandie romantique** »: exposition au musée des Beaux-Arts de Rouen, jusqu'au 16 août. Infos: 0235712840.
- « **Voyages pittoresques/2. La Normandie monumentale** »: exposition au musée André-Malraux du Havre, jusqu'au 16 août.
- « **Les Gaulois face à Rome, la Normandie entre deux mondes** »: exposition au Musée départemental des Antiquités, à Rouen, jusqu'au 21 septembre. Infos: 0235985510.
- **Parc zoologique de Clères:** sur 73 hectares, 1300 oiseaux, des espèces menacées et des mammifères rares. Infos: 0235331166.

• **Parc Eana:** situé à l'abbaye du Valasse, un parc de loisirs consacré à l'exploration de la Terre. Infos: www.eana.fr

• **Les artistes et artisans d'art se racontent:** à Rouen, découvrez des savoir-faire, des métiers d'autrefois ou contemporains. Créations, démonstrations. Samedis et dimanches en juillet-août. Infos: 0232083240.

• « **15 h! Partez, découvrez...** »: Rouen et ses trésors, la forêt de Roumare, le Robec à vélo, la Maison Sublime... Visites guidées insolites. Infos: 0232083240.

Les bibliothèques guident votre été

Un choix de guides à écouter, à regarder ou à lire pour se donner des idées d'évasion dans la région ou beaucoup plus loin.

DES GUIDES À EMPORTER

Les sentiers d'Émilie autour de Rouen : des promenades très faciles

Étienne Banzet. Rando éditions.

Des promenades de deux heures en moyenne pour (re)découvrir les alentours de Rouen: des méandres de la Seine à la vallée de l'Andelle, des secrètes forêts domaniales au panorama de la côte des Deux-Amants. Un petit guide idéal de 25 itinéraires accessibles à tous, pour des balades en famille.

La Seine en Normandie: de falaises en forêts par la Fédération française de la randonnée pédestre.

Une sélection de chemins de randonnées (GR) pour découvrir les alentours de la Seine avec temps, kilométrage et difficultés.

Balades autour des phares de Normandie

Willy Oriou et François Auber. Pourquoi Pas.

28 itinéraires pour découvrir les phares des côtes normandes. Pour chacun des phares des indications sont données: la situation géographique, l'année de la mise en service, la hauteur, l'élévation au-dessus de la mer, ses caractéristiques, son type de feu et de fonctionnement (automatique ou gardienné) et les possibilités de visite. Avec une suggestion de promenade dans les environs.

HORAIRES D'ÉTÉ DES BIBLIOTHÈQUES

Elsa-Triolet (du 7 juillet au 31 août)

Mercredi de 10 à 12 heures et de 13h30 à 17 heures.
Jeudi de 15 à 19 heures et samedi de 10 à 12 heures.

Georges-Déziré (du 7 au 31 juillet)

Mardi de 16 à 19 heures et vendredi de 13h30 à 17 heures. Fermée en août.

Louis-Aragon

mercredi 8 juillet de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures.
Fermeture du 9 juillet au 31 août.

Reprise des horaires habituels mardi 1^{er} septembre.

Pendant les vacances, il est possible d'emprunter plus de documents et de les garder plus longtemps.

DES GUIDES À ÉCOUTER



Deauville et la Côte Fleurie : audio guide

CitySpeaker, 2007

Entre la Normandie mondaine des casinos et des villas, la Normandie familiale, des fermes et des bains de mer, la Normandie artistique, celle d'Honfleur, des musées et des galeries d'art, cet audio-guide vous emmène à la découverte des principaux sites, de Deauville aux falaises d'Étretat. À écouter avant de partir, en voiture ou allongé sur un transat à la plage.



Les Roull' Malins sur les routes de France: Normandie

Alfred Violey, scénario et textes. Michelin, 2005.

De Paris à Caen ou de Caen à Paris, écoutez en famille, par étapes ou en continu, 12 histoires étonnantes et instructives, lues par des comédiens.



Voyages et rencontres... au Vietnam, à Tahiti, au Maroc...

Enfance et découvertes.

Dans cette collection, une douzaine de destinations attend les 5-10 ans (et leurs parents) avec des contes, légendes, chansons, pour s'ouvrir au monde dès le plus jeune âge.



Le Mont-Saint-Michel : le choc du rêve à la réalité

Laurent Bouit, réal. Montparnasse, 2004.

Qui ne connaît pas la fameuse abbaye sur son rocher, au milieu de la baie? Le film nous entraîne au cœur du sanctuaire, pour remonter progressivement jusqu'à la pointe de l'épée de l'archange. On traverse ainsi plus de mille ans d'histoire. En 2008, le Mont a fêté ses 1300 ans.

→ Les bibliothèques
présentent encore plus...
de livres, CD et DVD sur le site :
saintetiennedurouvray.fr/choix des bib

DES ROMANS POUR VOYAGER

Adultes

Le costume du mort

Joe Hill. Lattès, 2008.

Quelle idée de vouloir acheter un fantôme! S'il avait su ce que cela impliquait, Judas Coyne y aurait regardé à deux fois... Un thriller palpitant.



Enfants

L'été de Garmann

Stian Hole.

Albin Michel jeunesse, 2008.
À l'aube de sa rentrée au CP, Garmann a « des papillons dans le ventre ». Il profite de sa dernière journée d'été avec ses parents et trois vieilles tantes.

Au fil des discussions, il se rend compte que les adultes aussi ont des peurs...



Ados

Notre petite vie cernée de rêves

Barbara Wersba. Thierry Magnier, 2008.

Albert vit dans un lotissement du New Jersey entre une mère qui s'imaginerait star de cinéma et un père qui rêve de tranquillité. Une voisine, vieille originale, lui fait prendre conscience que sa différence (il aime la lecture et le jardinage) peut être une force...



La ludothèque sort le petit jeu

Le jeu est un élément indispensable de la panoplie du vacancier. Voici une sélection de références originales, fournie par les ludothécaires de la ville.

WAZABI

Auteur, éditeur : Guilhem Debricon, Gigamic.

Joueurs : 2 à 6, à partir de 8 ans. Durée : 15 min.

Il faut se débarrasser le premier de ses dés. Cela nécessite un peu de chance aux dés, de tirer les bonnes cartes, et de ne pas être la tête de turc des autres joueurs. On retrouve un peu l'esprit du Uno.

Les + : la règle du jeu mémorisée en 1 min, le graphisme de la boîte très abouti.

Les - : il faut savoir lire et être au moins quatre joueurs.



PRIVACY

Auteur, éditeur : Reinhard Staube, Gigamic.

Joueurs : de 3 à 12, plus de 18 ans. Durée : 45 min.

Il s'agit avant tout de bien rire avec des questions un peu coquines ! Une fiche est lue, chacun répond à l'interrogation par oui ou par non et parie sur le nombre de bulletins « oui ». S'ensuit un dépouillement... qui amènera à se demander qui a pu répondre « oui » à une question du genre : « J'ai déjà participé à une soirée olé olé avec des kangourous ».

Les + : très simple à mettre en place, franche rigolade, apprendre à mieux connaître ses amis.

Les - : fragilité du jeu, des questions bizarrement formulées.



TIME'S UP

Auteur, éditeur : Peter Sarrett, Repos production.

Joueurs : 4 à 12, plus de 12 ans. Durée : 1 h.

Time's up se joue en trois manches avec 2 équipes ou plus. Sa réussite est basée sur deux bonnes idées : faire deviner les mêmes personnages de plusieurs manières différentes par équipe ; ensuite faire tout cela dans un temps limité.

Les + : fous rires assurés, complicité des équipes.

Les - : ne pas jouer plus de deux parties de suite.

LES ÉNIGMES DE LA NATURE

Auteur, éditeur : inconnu, Bioviva. Joueurs : de 3 à 6, à partir de 6 ans. Durée : de 10 à 60 min.

Le jeu est composé de 40 cartes, divisées en 5 catégories (mammifère, fruit...). Chaque carte comporte 5 indices pour permettre de découvrir l'animal ou le végétal mystérieux.

Les + : jeu intelligent, pour toute la famille, sur le thème de l'écocitoyenneté.

Les - : pas assez de cartes différentes, les possibilités de jeu sont vite épuisées.



COMMUNICATES !

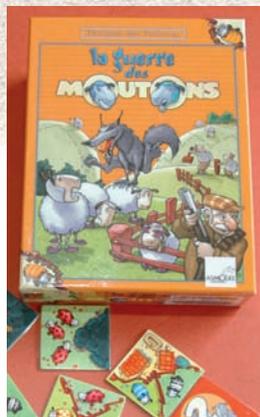
Auteur, éditeur : inconnu, Ferti.

Joueurs : 2, à partir de 5 ans. Durée : 15 min.

Chaque joueur dispose des mêmes pièces de bois de différentes formes. L'un des joueurs doit expliquer la construction qu'il a réalisée et l'autre doit la reconstituer. Quand c'est fait, on retire la séparation en bois placée au centre et on compare les deux réalisations.

Les + : développe l'échange, le dialogue et l'écoute. Très beau jeu en bois.

Les - : L'absence d'une boîte de qualité et d'un visuel nuit à l'attractivité du jeu.



LA GUERRE DES MOUTONS

Auteur, éditeur : Philippe des Pallières, Asmodée.

Joueurs : de 2 à 4, à partir de 7 ans. Durée : 30 min.

Chacun joue le rôle d'un berger qui construit l'enclos le plus grand contenant des moutons de sa couleur. Tour à tour, les joueurs posent des petits cartons carrés de paysage sur la table, un peu comme aux dominos. Sur les cartons, il y a : des moutons, de la forêt, des loups ou des chasseurs ! Mais voilà la ruse : la couleur des joueurs est secrète au départ.

Les + : mécanisme de jeu simple, accessible à tous.

Les - : comptage des points un peu compliqué.

EN PRATIQUE

• Prêt gratuit, après adhésion.

• Horaires vacances scolaires :

Lundi et mercredi de 10 heures à 12h30.

Vendredi de 13h30 à 18 heures.

Fermeture du 24 août au 29 août.

Tel. : 02 32 95 16 25.

L'agenda de la rentrée

Avec septembre, vient l'heure de la reprise des activités. Quelques dates à retenir pour finir l'été en beauté et repartir du bon pied.

• 27 août

Besoin d'infos ? *Le Stéphanois* **nouvelle formule** revient dans vos boîtes à lettres, un peu changé, reposé et rafraîchi, comme vous après les vacances.

• 1^{er} septembre

Si vous cherchez une nounou pour le petit dernier, c'est la réouverture de **la maison de la famille**. Pour un coup de pouce au financement des loisirs de vos enfants de 6 à 20 ans, les permanences des **Contrats partenaires jeunes (CPJ)** reprennent dans les centres socioculturels, Georges-Brassens, Georges-Déziré, Jean-Prévost et de La Houssière.

• 2 septembre

reprise des **cours** pour les collégiens et les lycéens.

• 30 Août

La fête des Castors célèbre ses 45 ans d'existence. La fête de quartier se déroule place des Nations-Unies toute la journée. Au programme : foire à tout, pétanque, bal...

• 31 août

Les habitants sont invités à participer aux célébrations commémorant le 65^e anniversaire de la **Libération de la ville**, à 17h30, place de la Libération, devant l'Hôtel de ville.

• 3 septembre

Les enfants des **écoles maternelles et élémentaires** retournent à l'école. La pré-inscription peut se faire dès cet été en mairie et à la maison du citoyen. Vous pouvez aussi pendant l'été inscrire votre enfant aux **restaurants scolaires** à la cuisine François-Rabelais, en mairie, à la maison du citoyen, ou à la piscine Marcel-Porzou. De même, l'inscription des enfants dans les **garderies scolaires** peut se faire dès maintenant, en mairie ou à la maison du citoyen. Il existe 6 garderies, dans les écoles Ampère, Rossif, Ferry-Jaurès-Kergomard, Langevin, Joliot-Curie et Duruy. Les **Clas** (contrat local d'accompagnement scolaire) du centre socioculturel Georges-Brassens et du centre social de La Houssière reprennent le 7 septembre, ceux animés par la CSF à la Maison des pensées et au 15, rue Courteline reprennent début octobre.

• 5 septembre

Journée des loisirs, le moment pour les nouveaux de s'inscrire à un des ateliers : musique, cirque, photo, arts plastiques... proposés par les centres socioculturels, ou à une des activités sportives : gym, remise en forme, relaxation, gym aquatique...

• 7 septembre

Reprise des ateliers dans les **centres socioculturels**. Les activités de **Sport pour tous** redémarrent également à cette date. Si vous ne vous êtes pas inscrit à la journée des loisirs, passez à la piscine vérifier s'il reste des places.

• 9 septembre

C'est reparti pour les **centres de loisirs** du mercredi. C'est aussi une journée portes ouvertes au **conservatoire de musique et de danse**, de 9 à 19 heures à l'espace Georges-Déziré (271, rue de Paris). L'occasion d'essayer les instruments et de s'inscrire. Les musiciens qui ont déjà choisi leurs classes peuvent s'inscrire dès le 1^{er} septembre au conservatoire, ou le 5, à la journée des loisirs. Les cours reprennent le 14 septembre.

• 19 septembre

Ouverture de la nouvelle saison du **Rive Gauche**. Pour vous abonner, un formulaire de réservation sera distribué avec la plaquette programme dans *Le Stéphanois* n° 87 du 27 août. Vous pourrez aussi le télécharger sur le site : saintetiennedurouvray.fr à partir du 1^{er} septembre. Pour les réservations hors abonnement, le guichet sera ouvert à partir du 15 septembre à 13 heures. Vous pourrez aussi, dès cette date, réserver par téléphone au 02 32 91 94 94.

Le Stéphanois été

Supplément au Stéphanois n° 86.
Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
02 32 95 83 83 | serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page : Aurélie Mailly.
Infographie : Émilie Guéard.
Conception : Anatome.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin, Marie Lecoustey.
Photographie : Eric Bénard.
Dessins : Gayanée Béreyziat.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires.
Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Commerces à l'heure des congés

Ouverts ou fermés? Toute l'information pratique concernant les commerces de proximité.



Bars, Brasseries

- **La Ruelle danseuse**, 2, avenue Olivier-Goubert, fermé le dimanche après-midi.
- **Le Commerce**, 75, rue Lazare-Carnot, fermé les samedi, dimanche et du 3 au 24 août.
- **Le Stéphanois**, 64, rue de Paris, fermé les samedi, dimanche et du 26 juillet au 23 août.
- **Le Carnot**, 237, rue Lazare-Carnot.
- **Au bon accueil**, 131, rue Léon-Gambetta, fermé du 22 juin au 24 juillet.
- **Le Lisbonne**, 1bis, rue Jean-Jacques-Rousseau, fermé le lundi et du 3 au 24 août.
- **Café des sports**, 42, rue de Couronne prolongée.
- **L'Éscale**, 31, rue de Paris, fermé les samedi, dimanche.
- **Le Blue Boy**, 35, rue de Paris, fermé les samedi, dimanche.
- **Bar de l'Hôtel de ville**, 34, rue Lazare-Carnot, fermé le mercredi et en juillet.
- **La Tabatière**, 46, rue Léon-Gambetta, fermé le lundi et du 10 au 30 août.
- **Le République**, 93, rue de la République.
- **Café de la Chapelle**, 82, rue du Docteur-Cotoni, fermé les samedi, dimanche et du 27 juillet au 16 août.
- **Omnisports**, 63, rue Jean-Rondeaux, fermé les dimanche et lundi après-midi, et du 1^{er} au 23 août.
- **Bar de la Cité**, 103, rue du Madrillet, fermé le mardi et du 20 juillet au 20 août.
- **Le Concorde**, 107, rue du Madrillet, fermé le lundi et du 21 août au 21 septembre.

- **Bar des Acacias**, 22, rue du Madrillet, fermé le lundi.



Boucheries

- **Hélie**, 12, rue Marx-Dormoy, fermé le dimanche.
- **Lebrun**, 47, rue du Madrillet, fermé le lundi et du 5 au 27 juillet.
- **Boucherie du Château-Blanc**, espace commercial Renan, fermé les dimanche et lundi et du 13 juillet au 17 août.
- **Lemoine**, 20, rue Léon-Gambetta, fermé les dimanche, lundi et du 9 au 31 août.
- **Delahaye**, 12, avenue Olivier-Goubert, fermé le lundi et du 8 au 29 juillet.
- **Boucherie Hartmann**, rue René-Hartmann (avenue Croizat) fermé le lundi, le mercredi après-midi et du 26 juillet au 24 août.

Boulangeries, Pâtisseries



- **Desprin**, 44, rue Léon-Gambetta, fermé le lundi et du 3 au 26 août.
- **Bruquel**, 97, rue Lazare-Carnot, fermé le mercredi.
- **Herman**, 13, avenue Ambroise-Croizat, fermé le lundi et du 3 au 24 août.
- **Michot**, 31, rue Jean-Jacques-Rousseau, fermé le jeudi et du 2 au 30 juillet.
- **Bensmida**, 22, rue du Docteur-Semmelweiss, fermé du 20 juillet au 17 août.
- **Pains et fantaisies**, espace commercial du Rouvray, fermé les samedi, dimanche.

- **Daix**, 95, rue du Madrillet, fermé du 25 août au 15 septembre.
- **Lebourg**, 55, rue du Madrillet, fermé le lundi et du 27 juillet au 17 août.
- **Masset**, espace commercial Renan, fermé le lundi et du 27 juillet au 24 août.



Charcuterie

- **Prieur**, 53, rue Léon-Gambetta, fermé les lundi, jeudi après-midi et du 3 au 24 août.



Fruits et Légumes

- **Au jardin du Rouvray**, 2, rue Jean-Jacques-Rousseau, fermé le lundi et du 20 juillet au 10 août.
- **Le petit marché**, 10, avenue Olivier-Goubert, fermé le lundi.
- **Nouvelle Halle**, 113, rue du Madrillet, fermé le dimanche et du 2 au 30 septembre.



Poissonnerie

- **La marée dieppoise**, 87, rue du Madrillet, fermée le lundi.



PresSES

- **Mille et une feuilles**, 2, rue Pierre-de-Coubertin, fermé le dimanche.
- **Presse 2000**, 18, rue Léon-Gambetta, fermé le dimanche.
- **Mag presse Renan**,

10, place François-Truffaut, fermé le dimanche après-midi.

- **Presse du Triang**, espace commercial du Rouvray, fermé le dimanche, le jeudi après-midi et du 16 juillet au 6 août.
- **La civette**,



Restauration

- 33, rue du Madrillet, fermé le dimanche.
- **Au lychee**, 39, avenue des Canadiens, fermé le dimanche.
 - **La Bella Cagliari**, 3bis, avenue des Canadiens, fermé les dimanche, lundi et du 10 août au 31 août.
 - **Le pavillon du bonheur**, 21, avenue des Canadiens.
 - **Le Chamois**, 34, avenue Maryse-Bastie, fermé le lundi.
 - **Hippopotamus**, 15, avenue des Canadiens.
 - **Hector Chicken**, 76, rue Paul-Bert.
 - **Restaumarché**, rue du Clos du Tellier.
 - **Buffalo grill**, 2, rue Pierre-de-Coubertin.
 - **La V^e saison**, 1, rue Léon-Gambetta, fermé les samedi, dimanche et du 3 au 23 août.

Vente à emporter



- **Le Bédouin**, 67, rue Léon-Gambetta,
- **La Case à pizza**, 41, rue Jean-Jacques-Rousseau, fermé le lundi.
- **Ô Palais**, 95, rue Lazare-Carnot.
- **Pizzeria Nassim**, 101, rue du Madrillet.
- **Les délices du Madrillet**, 105, rue du Madrillet, fermé le dimanche et du 20 juillet au 31 août.

Au programme de Pété :

- ✓ La forêt, dépaysement assuré
au coin du bois. p. 2 à 5
- ✓ Sauter, courir, nager, changer
d'air... tous les bons plans pour
prendre soin de soi, seul ou en
famille. p. 6 à 8
- ✓ Tourisme à domicile avec une
sélection de sorties, expos,
balades, de part et d'autre de
la Seine. p. 10-11
- ✓ Pratique : les démarches à
effectuer avant la rentrée. p. 14

